

La montée en gamme de l'offre alimentaire française: quel rôle du secteur de la distribution?

Alexandre Gohin INRAE SMART

Alexandre.Gohin@inrae.fr

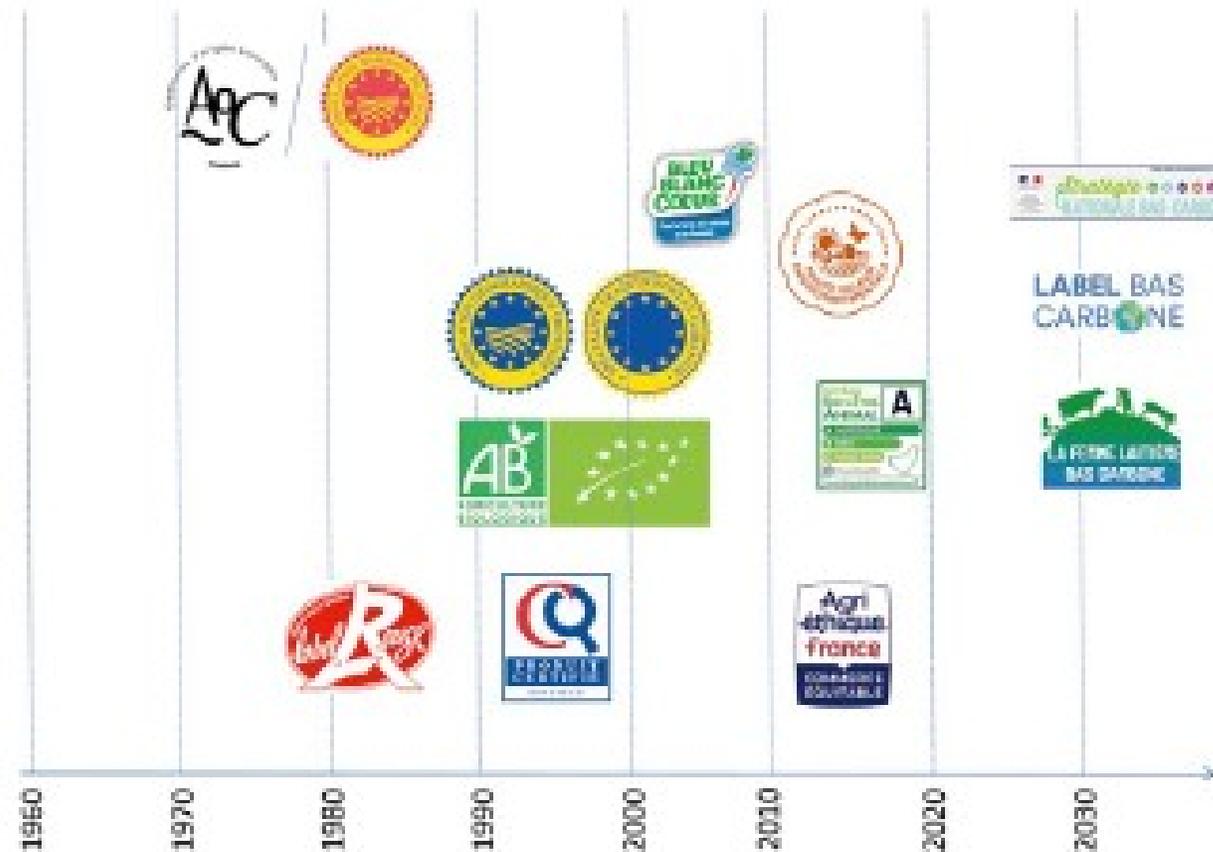
Journées SFER

Reims 5-6/12/2024

Etats Généraux Alimentation 2017

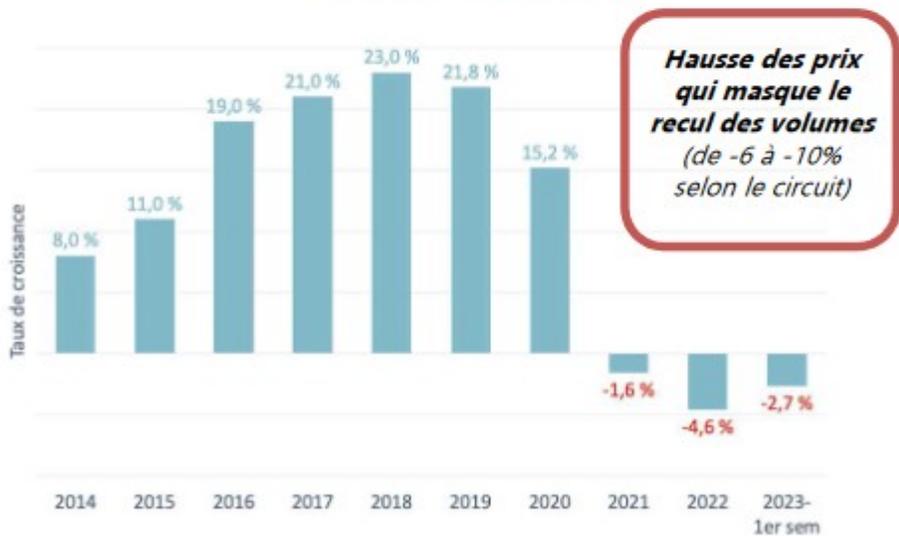
- Deux grands objectifs :
 - Création et répartition de valeur ;
 - Fourniture d'une alimentation saine, sûre, durable et accessible
- Philosophie générale retenue: montée en gamme (développement productions différenciées)
- Mesures concrètes :
 - Les lois Egalim cherchant la construction des prix en avant
 - 1/ 2018 : SRP+10, promotion, contrats par agriculteurs
 - 2/ 2021 : contrats obligatoires 3 ans, non négociabilité, révision automatique prix
 - 3/ 2023 : Extension MDD
 - La promesse de commandes publiques
 - Plans filière et R&D pour verdir la production agricole

Figure 1 - Période de développement de la notoriété des signes distinctifs : quelques exemples



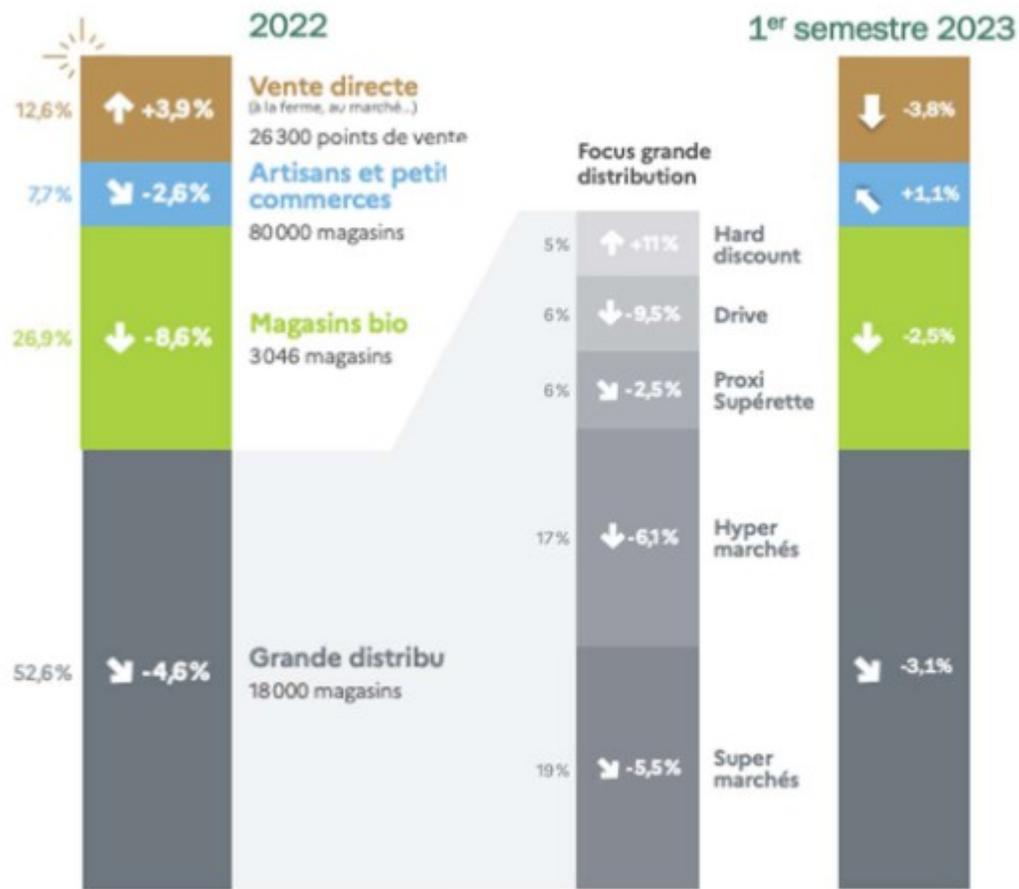
Note de lecture : les dates indiquées sur la figure correspondent aux périodes de fort développement de la notoriété du signe considéré. La disposition verticale des labels n'a pas de signification mais résulte de choix de mise en page. Source : auteurs Hourt et Tregaro (2024)

Evolution des ventes de bio en valeur en Milliards d'euros



Hausse des prix qui masque le recul des volumes
(de -6 à -10% selon le circuit)

Répartition et évolution par circuit en valeur



	En croissance, le marché est en demande	Croissance faible voire nulle, attentisme	Décroissance, filière en difficulté	Commentaires
Fruits				Grosses disparités en fonction des productions, nouvelles((noisette, amande...)/anciennes (pomme, prune, kiwi, noix) productions.
Légumes				Fin de la baisse, marché stabilisé voire légère reprise
Grandes cultures				Stocks importants, incertitudes, attentisme : déconversions, pas de nouveaux volumes 
Vigne				En difficulté sur le vrac, GMS, MBS; marché se maintient sur l'export, RHD, caviste, VD
PPAM				Stocks importants, déréférencements distri généralistes
Viande bovine				Début de déconversions et décapitalisation, marché peu porteur, concurrence conventionnelle, part +++ steak haché
Viande porcine				Fort déclin cheptel et marché, déclassement 40% conventionnel 
Viande ovine				Marché stable, déclassement du bio en IGP, maintien prix producteurs, pas de déconversion mais arrêt retraite
Lait de vache				Marché en difficulté, prix trop bas, déconversions 
Lait de chèvre				VD stable ou légère baisse, filière longue en difficulté 
Lait de brebis				Marché en difficulté, début difficultés
Œufs				Marché fluctuant et ajustements bio et label Rouge, idem volaille 
Volaille				Régulation volume avec vide sanitaire, impact grippe aviaire, prix de vente trop haut

forte croissance
croissance faible
en difficulté
croissance ralentie
croissance nulle
très en difficulté

Explications avancées sur le bio (Chatellier, 2024)

- Demande privée des ménages plombée par l'inflation énergétique
- Objectifs demande publique non respectés
- Concurrence entre « labels »

- Sur-marges des distributeurs (comme à chaque crise d'ailleurs)

Fruits et légumes bio

Les sur-marges de la grande distribution

Publié le 29 août 2017

Alors que la grande distribution est aujourd'hui le plus gros acteur sur le marché en pleine croissance du bio, l'UFC-Que Choisir rend publique une étude qui montre que les promesses des grandes enseignes (offre large et prix bas) ne sont pas tenues. Notre analyse économique et de terrain portant sur les fruits et légumes, révèle non seulement l'indigence de l'offre, mais également l'existence d'une politique de marges très élevées sur les produits bio. Par conséquent, l'Association demande aux Pouvoirs Publics que la transparence soit faite sur les prix et les marges nettes réalisées par produit et par enseigne, afin de contribuer, par la concurrence, à une meilleure accessibilité du bio.

17 janvier 2024 à 15h10

Mis à jour le 2 février 2024 à
11h30

Durée de lecture : 1 minute

Agriculture

En bref – Agriculture

Les grosses marges des distributeurs plombent la filière bio

2. Revue de littérature sur « sur marges »

- 3 principales approches, se caractérisant pour les données mobilisées
- Données consommateurs
 - Coûts marginaux de production des firmes (IAA/distribution) souvent constants (Avignon et al.)
 - Quid import/export
- Données entreprises
 - Traitement de l'endogénéité des inputs fait implicitement des hypothèses sur la nature de la concurrence (Akerberg et de Locker)
 - Pas réellement de traitements de cadre multi-produits
- Données prix filières
 - Multiple interprétation des éventuelles asymétries de transmission de prix
 - Quid différents modes de commercialisation (contrats vs spots)

3. Contribution

- Analyse d'une réglementation française spécifique ciblant les marges des distributeurs permettant d'identifier précisément le choc
- En place depuis 2010 sur une vingtaine de fruits et légumes
- Engagement de baisse temporaire des marges si constatation préalable de prix producteurs faibles pour le produit en crise ; contrepartie sur taxes réduites pour les enseignes participantes

- => quel impact du choc sur le produit en crise sur les marges des autres produits ?
- Permet juste de dire s'il y a un comportement non concurrentiel, pas son niveau

4. Méthode

- Cadre statique de court terme
- Deux produits (exemple conv, bio) dans un rayon
- Spécification flexible cout de production multi produits => péréquation
- Firme représentative connaît les réactions prix des consommateurs et des fournisseurs.
- En cpp, pas de prise en compte de cette connaissance
- En concurrence imparfaite, prise en compte dans les décisions de commercialisation
- Raisonnement sur les quantités commandées/vendues (hypothèses d'éviter gaspillage)



FEDERATION DES ENTREPRISES
DU COMMERCE
ET DE LA DISTRIBUTION

Communiqué de presse

Paris, le 19 août 2010

Melon en crise : mise en œuvre de l'accord de modération des marges

Les enseignes du Commerce et de la Distribution, en concertation avec les producteurs, se mobilisent pour mettre en avant dans les magasins les melons qui arrivent en volumes importants sur le marché. Les volumes sont, cette semaine, de 6 500 à 7 000 tonnes par jour alors que la consommation de l'ensemble du marché français est en moyenne d'environ 5 000 tonnes par jour.

Le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche les ayant informées de la situation de crise conjoncturelle depuis 48 heures (prix expédition à -15% par rapport à la moyenne des cinq dernières années), les enseignes mettent en œuvre l'engagement de modération des marges conclu avec le Président de la République, le 17 mai dernier. Elles s'engagent ainsi à appliquer, sur la vente des melons, pendant la période de crise, un niveau de marge inférieur ou égal au niveau de marge moyen du rayon fruits et légumes.

Tout est mis en œuvre pour que les consommateurs achètent des melons dans les jours qui viennent.

Sans le dispositif modération des marques

$$\max_{q_1, q_2} (p_1 - w_1)q_1 + (p_2 - w_2)q_2 - C(q_1, q_2) = m_1 q_1 + m_2 q_2 - C(q_1, q_2) \quad (1)$$

Avec les notations usuelles : p pour les prix de détail, w pour les prix de gros, m les marges unitaires, q les quantités, C la fonction de coût (dont les facteurs exogènes comme le prix de l'énergie sont omis). Les conditions du premier ordre de ce programme statique sont données par¹¹ :

$$p_1 - w_1 = m_1 = \frac{\partial C}{\partial q_1} + 1_{imp} \left(\left(\frac{\partial w_1}{\partial q_1} - \frac{\partial p_1}{\partial q_1} \right) q_1 + \left(\frac{\partial w_2}{\partial q_1} - \frac{\partial p_2}{\partial q_1} \right) q_2 \right) \quad (2)$$

$$p_2 - w_2 = m_2 = \frac{\partial C}{\partial q_2} + 1_{imp} \left(\left(\frac{\partial w_1}{\partial q_2} - \frac{\partial p_1}{\partial q_2} \right) q_1 + \left(\frac{\partial w_2}{\partial q_2} - \frac{\partial p_2}{\partial q_2} \right) q_2 \right) \quad (3)$$

Mise en œuvre suppose des informations sur les coûts marginaux et élasticités. Forte influence des hypothèses sur les résultats

Avec le dispositif de modération des marques

$$\max_{q_2} (p_1 - w_1)\bar{q}_1 + (p_2 - w_2)q_2 - C(\bar{q}_1, q_2) \quad (1')$$

La condition nécessaire du premier ordre définissant la quantité commercialisée du produit 2 devient :

$$p_2 - w_2 = \frac{\partial C}{\partial q_2} + 1_{imp} \left(\left(\frac{\partial w_1}{\partial q_2} - \frac{\partial p_1}{\partial q_2} \right) \bar{q}_1 + \left(\frac{\partial w_2}{\partial q_2} - \frac{\partial p_2}{\partial q_2} \right) q_2 \right) \quad (3')$$

Lorsque produit 1 est déclarée en crise (q1 devient exogène) et sensibilité constante, alors:

$$\Delta q_2 = \frac{\left(\frac{\partial^2 C}{\partial q_1 \partial q_2} + 1_{imp} \left(\left(\frac{\partial w_2}{\partial q_1} - \frac{\partial p_2}{\partial q_1} \right) + \left(\frac{\partial w_1}{\partial q_2} - \frac{\partial p_1}{\partial q_2} \right) \right) \right)}{1_{imp} \left(2 \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} - \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) - \frac{\partial^2 C}{\partial q_2^2} \right)} \Delta \bar{q}_1 \quad (4)$$

En l'absence d'effets croisés dans les offres/demandes, nous obtenons:

$$\Delta q_2 = \frac{\frac{\partial^2 C}{\partial q_1 \partial q_2}}{1_{imp} \left(2 \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} - \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) - \frac{\partial^2 C}{\partial q_2^2} \right)} \Delta \bar{q}_1 \quad (4'')$$

Sans cpp, moindre évolution de cette quantité pour profiter de surmarges

Avec le dispositif de modération des marges

Lorsque produit 1 est déclarée en crise (q_1 devient exogène) et sensibilité constante, alors:

$$\Delta m_2 = 1_{imp} \left(\left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} - \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) \frac{\left(\frac{\partial^2 c}{\partial q_1 \partial q_2} + 1_{imp} \left(\left(\frac{\partial w_2}{\partial q_1} \frac{\partial p_2}{\partial q_1} \right) + \left(\frac{\partial w_1}{\partial q_2} \frac{\partial p_1}{\partial q_2} \right) \right) \right)}{1_{imp}^2 \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) - \frac{\partial^2 c}{\partial q_2^2}} + \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_1} - \frac{\partial w_2}{\partial q_1} \right) \right) \Delta \bar{q}_1 \quad (5)$$

En l'absence d'effets croisés dans les offres/demandes, nous obtenons:

$$\Delta m_2 = \frac{1_{imp} \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) \left(\frac{\partial^2 c}{\partial q_1 \partial q_2} \right)}{1_{imp}^2 \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) - \frac{\partial^2 c}{\partial q_2^2}} \Delta \bar{q}_1 = 1_{imp} \left(\frac{\partial p_2}{\partial q_2} - \frac{\partial w_2}{\partial q_2} \right) \cdot \Delta q_2 \quad (5')$$

La marge bouge si les couts marginaux de distribution sont non constants et manipulation des prix

Mise en œuvre

- Fonction des données Réseau nouvelles des marchés (RNM)
- Analyse sur tomates, melon, choux fleur et laitue produits les plus en crise
- Un prix consommateur national observé toutes les semaines
- Plusieurs prix fournisseurs observés jours ouvrés en saison.
- On considère rungis vs expéditeurs
- Pas de traitement spécial des données manquantes, par simple agrégation données quotidiennes
- Prix nominaux déflatés par indice français de prix à la consommation

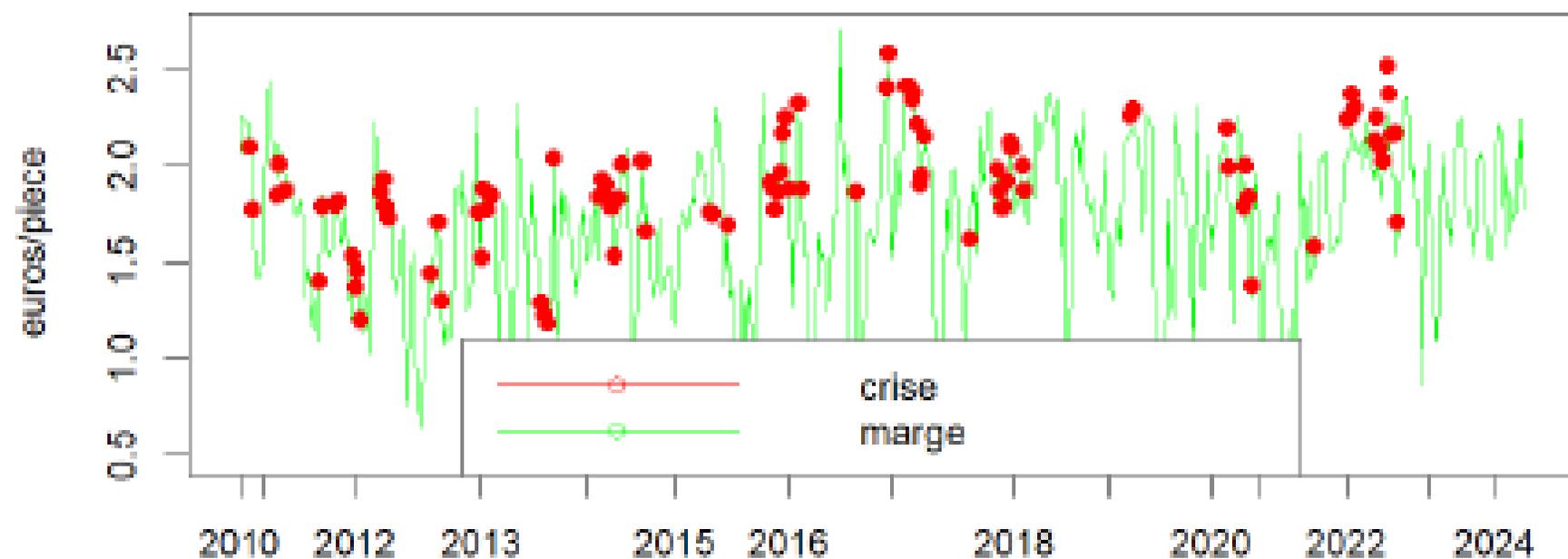
Tableau 1a. Statistiques descriptives sur les filières choux fleur et laitue

€/pièce	Chou-fleur biologique	Chou-fleur conventionnel	Laitue conventionnelle
Marge « expédition »			
Moyenne	1,74	1,19	0,52
Ecart type	0,43	0,39	0,07
Coef. Var	0,25	0,33	0,13
Test stationnarité	-6,36	-7,80	-5,07
Nombre semaine			
Observée	511	720	476
Crise	(97)	122	25
Marge « rungis »			
Moyenne	1,40	0,93	0,24
Ecart type	0,51	0,33	0,08
Coef. Var	0,36	0,35	0,33
Test stationnarité	-6,58	-6.38	-6.67
Nombre semaine			
Observée	555	717	719
Crise	(99)	122	78

Tableau 1b. Statistiques descriptives sur les filières tomates et melon

€/kg ou €/pièce	Tomate biologique	Tomate conventionnelle	Melon conventionnel
Marge « expedition »			
Moyenne	3,13	1,18	1,15
Ecart type	0,58	0,41	0,20
Coef. Var	0,18	0,35	0,17
Test stationnarité	-3,84	-7,20	-4,41
Nombre semaine			
Observée	306	470	128
Crise	(50)	71	48
Marge « rungis »			
Moyenne	2,63	0,94	0,65
Ecart type	0,54	0,38	0,24
Coef. Var	0,21	0,40	0,37
Test stationnarité	-4,96	-7,79	-4,83
Nombre semaine			
Observée	335	504	119
Crise	(56)	78	43

Figure 1.a. Evolution de la marge expédition sur le chou-fleur biologique et déclaration de crise



Mise en oeuvre

$$m_t = a + b.m_{t-1} + c.crise_t + d.crise_{t-1} + e.z_t + \epsilon_t \quad (6)$$

Avec z autres variables explicatives (mois et trend)

Analyse crise chou fleur

Tableau 2a. Résultats économétriques des marges expédition sur les choux fleurs et laitue

	Chou-fleur biologique	Chou-fleur conv.	Laitue conv.
Marge (t-1)	0,57**	0,35**	0,81**
Crise chou-fleur (t)	0,14**	-0,11**	0,02**
Crise chou-fleur (t-1)	-0,07*	-0,12**	-0,01*
R2 ajusté	0,46	0,20	0,73
Statistique DW	1,89	1,92	1,71
Marge (t-1)	0,56**	0,37**	0,80**
Crise chou-fleur (t)	0,10**	-0,18**	0,01*
R2 ajusté	0,46	0,19	0,72
Statistique DW	1,86	1,92	1,67
Marge (t-1)	0,58**	0,32**	0,81**
Crise chou-fleur (t-1)	Ns	-0,19**	Ns
R2 ajusté	0,45	0,20	0,72
Statistique DW	1,88	1,94	1,68

Tableau 2b. Résultats économétriques des marges rungis sur les choux fleurs et laitue

	Chou-fleur biologique	Chou-fleur conv.	Laitue conv.
Marge (t-1)	0,63**	0,41**	0,71**
Crise chou-fleur (t)	0,21**	Ns	Ns
Crise chou-fleur (t-1)	-0,10**	-0,12**	Ns
R2 ajusté	0,58	0,26	0,54
Statistique DW	1,83	1,90	2,04
Marge (t-1)	0,62**	0,44**	0,71**
Crise chou-fleur (t)	0,15**	-0,10**	Ns
R2 ajusté	0,57	0,25	0,54
Statistique DW	1,81	1,90	2,04
Marge (t-1)	0,64**	0,41**	0,71**
Crise chou-fleur (t-1)	Ns	-0,14**	Ns
R2 ajusté	0,56	0,26	0,54
Statistique DW	1,83	1,90	2,04

Analyse crise laitue

Tableau 2a. Résultats économétriques des marges expédition sur les choux fleurs et laitue

	Chou-fleur biologique	Chou-fleur conv.	Laitue conv.
Marge (t-1)	0,57**	0,35**	0,81**
Crise chou-fleur (t)	0,14**	-0,11**	0,02**
Crise chou-fleur (t-1)	-0,07*	-0,12**	-0,01*
R2 ajusté	0,46	0,20	0,73
Statistique DW	1,89	1,92	1,71
Marge (t-1)	0,56**	0,37**	0,80**
Crise chou-fleur (t)	0,10**	-0,18**	0,01*
R2 ajusté	0,46	0,19	0,72
Statistique DW	1,86	1,92	1,67
Marge (t-1)	0,58**	0,32**	0,81**
Crise chou-fleur (t-1)	Ns	-0,19**	Ns
R2 ajusté	0,45	0,20	0,72
Statistique DW	1,88	1,94	1,68
Marge (t-1)	0,58**	0,35**	0,80**
Crise laitue (t)	Ns	Ns	Ns
Crise laitue (t-1)	-0,13*	Ns	-0,04*
R2 ajusté	0,46	0,16	0,72
Statistique DW	1,90	1,88	1,70
Marge (t-1)	0,58**	0,35**	0,81**
Crise laitue (t)	Ns	-0,10**	Ns
R2 ajusté	0,45	0,17	0,72
Statistique DW	1,89	1,88	1,68
Marge (t-1)	0,58**	0,35**	0,81**
Crise laitue (t-1)	-0,08*	-0,08**	-0,02*
R2 ajusté	0,46	0,17	0,72
Statistique DW	1,89	1,88	1,69

Paramètres estimés et écart type entre parenthèses. ** significatif à 1%, * significatif à 5%, Ns non significatif

Tableau 2b. Résultats économétriques des marges rungis sur les choux fleurs et laitue

	Chou-fleur biologique	Chou-fleur conv.	Laitue conv.
Marge (t-1)	0,63**	0,41**	0,71**
Crise chou-fleur (t)	0,21**	Ns	Ns
Crise chou-fleur (t-1)	-0,10**	-0,12**	Ns
R2 ajusté	0,58	0,26	0,54
Statistique DW	1,83	1,90	2,04
Marge (t-1)	0,62**	0,44**	0,71**
Crise chou-fleur (t)	0,15**	-0,10**	Ns
R2 ajusté	0,57	0,25	0,54
Statistique DW	1,81	1,90	2,04
Marge (t-1)	0,64**	0,41**	0,71**
Crise chou-fleur (t-1)	Ns	-0,14**	Ns
R2 ajusté	0,56	0,26	0,54
Statistique DW	1,83	1,90	2,04
Marge (t-1)	0,65**	0,42**	0,71**
Crise laitue (t)	Ns	Ns	Ns
Crise laitue (t-1)	Ns	Ns	Ns
R2 ajusté	0,56	0,24	0,54
Statistique DW	1,84	1,87	2,04
Marge (t-1)	0,65**	0,42**	0,71**
Crise laitue (t)	Ns	-0,06*	Ns
R2 ajusté	0,56	0,24	0,54
Statistique DW	1,83	1,87	2,04
Marge (t-1)	0,65**	0,42**	0,71**
Crise laitue (t-1)	Ns	-0,06*	Ns
R2 ajusté	0,56	0,24	0,54
Statistique DW	1,83	1,86	2,04

Paramètres estimés et écart type entre parenthèses. ** significatif à 1%, * significatif à 5% ; Ns non significatif

Analyse crise tomate

Tableau 3a. Résultats économétriques des marges expédition sur les tomates et melon

	Tomate biologique	Tomate conv.	Melon conv.
Marge (t-1)	0,63**	0,29**	0,54**
Crise tomate (t)	Ns	Ns	Ns
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,13**	Ns
R2 ajusté	0,49	0,45	0,30
Statistique DW	2,19	2,00	2,13
Marge (t-1)	0,63**	0,31**	0,54**
Crise tomate (t)	Ns	-0,09**	Ns
R2 ajusté	0,49	0,44	0,29
Statistique DW	2,19	2,00	2,15
Marge (t-1)	0,63**	0,29**	0,54**
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,14**	-0,07*
R2 ajusté	0,49	0,45	0,30
Statistique DW	2,19	2,00	2,13

Tableau 3b. Résultats économétriques des marges rungis sur les tomates et melon

	Tomate biologique	Tomate conv.	Melon conv.
Marge (t-1)	0,58**	0,29**	0,40**
Crise tomate (t)	Ns	Ns	0,12**
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,13**	-0,14**
R2 ajusté	0,40	0,49	0,22
Statistique DW	2,15	1,85	1,93
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,38**
Crise tomate (t)	Ns	Ns	Ns
R2 ajusté	0,40	0,48	0,19
Statistique DW	2,15	1,85	1,91
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,39**
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,11**	Ns
R2 ajusté	0,40	0,49	0,20
Statistique DW	2,15	1,85	1,94

Analyse crise melon

Tableau 3a. Résultats économétriques des marges expédition sur les tomates et melon

	Tomate biologique	Tomate conv.	Melon conv.
Marge (t-1)	0,63**	0,29**	0,54**
Crise tomate (t)	Ns	Ns	Ns
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,13**	Ns
R2 ajusté	0,49	0,45	0,30
Statistique DW	2,19	2,00	2,13
Marge (t-1)	0,63**	0,31**	0,54**
Crise tomate (t)	Ns	-0,09**	Ns
R2 ajusté	0,49	0,44	0,29
Statistique DW	2,19	2,00	2,15
Marge (t-1)	0,63**	0,29**	0,54**
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,14**	-0,07*
R2 ajusté	0,49	0,45	0,30
Statistique DW	2,19	2,00	2,13
Marge (t-1)	0,63**	0,29**	0,54**
Crise melon (t)	Ns	Ns	Ns
Crise melon (t-1)	Ns	Ns	Ns
R2 ajusté	0,49	0,44	0,32
Statistique DW	2,19	1,96	2,18
Marge (t-1)	0,63**	0,29**	0,57**
Crise melon (t)	Ns	Ns	-0,06*
R2 ajusté	0,49	0,44	0,31
Statistique DW	2,19	1,96	2,20
Marge (t-1)	0,63**	0,30**	0,54**
Crise melon (t-1)	Ns	-0,05*	-0,09**
R2 ajusté	0,49	0,44	0,33
Statistique DW	2,19	1,96	2,18

Paramètres estimés et écart type entre parenthèses. ** significatif à 1%, * significatif à 5%, Ns non significatif

Tableau 3b. Résultats économétriques des marges rungis sur les tomates et melon

	Tomate biologique	Tomate conv.	Melon conv.
Marge (t-1)	0,58**	0,29**	0,40**
Crise tomate (t)	Ns	Ns	0,12**
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,13**	-0,14**
R2 ajusté	0,40	0,49	0,22
Statistique DW	2,15	1,85	1,93
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,38**
Crise tomate (t)	Ns	Ns	Ns
R2 ajusté	0,40	0,48	0,19
Statistique DW	2,15	1,85	1,91
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,39**
Crise tomate (t-1)	Ns	-0,11**	Ns
R2 ajusté	0,40	0,49	0,20
Statistique DW	2,15	1,85	1,94
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,38**
Crise melon (t)	Ns	Ns	Ns
Crise melon (t-1)	0,11*	Ns	-0,10*
R2 ajusté	0,40	0,48	0,21
Statistique DW	2,16	1,83	1,93
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,37**
Crise melon (t)	Ns	Ns	Ns
R2 ajusté	0,40	0,48	0,19
Statistique DW	2,15	1,83	1,90
Marge (t-1)	0,58**	0,30**	0,39**
Crise melon (t-1)	0,09*	Ns	Ns
R2 ajusté	0,40	0,48	0,19
Statistique DW	2,16	1,83	1,95

Paramètres estimés et écart type entre parenthèses. ** significatif à 1%, * significatif à 5%, Ns non significatif

Conclusion

- Role controversé de la GD à chaque crise agricole, également dans la montée en gamme
- Analyse des évolutions des marges suite choc crise montre ajustement non concurrentiel des marges sur les autres produits
- Plutôt une augmentation des marges sur produits biologiques
- Par contre, impossible de dire si sous marge avant

- Extensions souhaitables :
 - Distinction des enseignes non soumises au dispositif (magasins spécialisés)
 - Analyse prix import/export